



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le merveilleux caractère divin

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL laisse lever son soleil sur les justes et sur les injustes, Il laisse pleuvoir sur les bons et sur les méchants. Il est heureux quand les méchants peuvent ressentir un peu de bonheur au milieu de tous les malheurs qui sont le résultat de leur vie désordonnée.

Tandis que, au milieu des humains, on n'accorde pas volontiers un instant de plaisir aux malfaiteurs. L'Éternel a des sentiments combien plus élevés! Il accorde même de la joie à ses ennemis, Il ne leur refuse jamais sa bienveillance. Le caractère divin est glorieux, sublime. Il est d'une magnificence extraordinaire et d'une bonté grandiose. Il ne peut pas voir le mal ni la souffrance. Il aide continuellement et sans se lasser. Il n'est jamais fatigué de servir, de secourir, de supporter, d'entourer et de bénir.

Les difficultés se manifestent chez les humains par le fait qu'étant égoïstes et malfaiteurs, ils ne peuvent pas discerner l'aide et le secours que l'Éternel voudrait leur donner. Ils ne les acceptent pas non plus parce qu'ils aimeraient les voir se manifester selon leurs désirs personnels.

Ce qui leur ferait du bien, ils ne le veulent pas, et l'Éternel ne peut pas leur donner ce qu'ils désireraient, parce que cela leur ferait du tort. Combien nous sommes heureux de connaître maintenant un peu mieux la mentalité noble, généreuse, ineffablement bonne et confiante de l'Éternel! Quel ineffable privilège de contempler comme à visage découvert toute la splendeur de son caractère!

Cela nous enthousiasme, et notre âme se sent réchauffée par le soleil admirable de l'amour divin qui nous fait comprendre toute la gloire qui s'attache au Nom de l'Éternel. En faisant des efforts pour le suivre, pour faire sa volonté et sanctifier son saint Nom, nous apprenons toujours mieux à le connaître. C'est alors avec une conviction absolue que nous lui apportons nos hommages, notre adoration et notre reconnaissance.

Lorsque nous servons de la bonne manière, c'est pour nous une satisfaction ineffable. Cela remplit notre cœur d'une joie débordante. L'Éternel sert continuellement, Il sert aussi pendant le jour du sabbat. S'Il ne servait pas pendant ce jour-là, la terre tomberait en morceaux. Avec la connaissance de la vérité, nous comprenons combien les humains se sont éloignés de la bonne voie et combien leurs religions les ont rendus fourbes, hypocrites, malheureux et pauvres.

Lorsque nous nous surprenons nous-mêmes avec des pensées égoïstes et mesquines, combien le désir s'intensifie dans notre cœur de nous approcher toujours davantage de l'Éternel pour

arriver à réfléchir sa divine bonté et sa miséricorde ineffable! C'est le souhait de l'Éternel que nous arrivions un jour à la réalisation de son glorieux caractère.

Dieu a mis dans le cœur de David des pensées magnifiques. Ainsi, avec des transports de joie, celui-ci a dit: «De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit.» Le petit troupeau devrait, en effet, resplendir de lumière en réfléchissant le caractère généreux, noble et charitable de l'Éternel. Les membres de la sacrificature royale devraient être de nobles serviteurs qui œuvrent continuellement et sont dans une joie débordante de consoler, bénir et soulager.

Notre cher Sauveur a dit qu'il n'y avait pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Il l'a donnée lui-même au bénéfice de la pauvre humanité avec une bienveillance, une bonté, une noblesse, une grandeur d'âme ineffables. Il ne s'est jamais relâché un seul moment. Il a pris ses disciples avec lui. Il les a instruits, aimés, portés sur son cœur. Il s'est dépensé jour et nuit en leur faveur. Il les a supportés avec une mansuétude inexprimable dans toutes leurs faiblesses et pauvretés.

C'était une abnégation continuelle, un oubli de soi-même de tous les instants. Il a fait du bien partout où il passait. Il a pansé les blessures, soulagé les misères, consolé les malheureux, guéri les malades. A certaines occasions des foules l'ont suivi; mais il a aussi connu des moments où le vide se faisait complètement autour de lui, parce que ses auditeurs ne supportaient pas la vérité.

Un jour que ses disciples seuls étaient restés avec lui, il leur a dit: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?» Certes, après un ministère de trois ans de dévouement inlassable pour apporter aux humains la bonne nouvelle du Royaume, étant constamment à la brèche, il aurait pu être découragé devant un résultat qui semblait si minime. Il est toujours resté le même, plein de courage et de bonté, toujours décidé à servir, la nuit comme le jour. Lorsque Nicodème est venu auprès de lui pendant la nuit, notre cher Sauveur ne l'a pas renvoyé en lui disant: «Je dors maintenant, reviens demain.» Il s'est mis à sa disposition pour l'instruire.

C'est ainsi que nous devons agir. Notre service ne doit pas être machinal. Il faut que notre cœur y participe, qu'il soit vibrant, que ce soit de l'abondance du cœur que la bouche parle. Il faut que nous ressentions dans notre âme le bonheur d'exister pour le bien de notre entourage. C'est cela seulement qui pourra nous ennoblir et intensifier toujours davantage en nous l'amour véritable.

Notre bon Père céleste a eu pour son Fils un

amour inexprimable et glorieux. Il désire qu'au nom de son Fils tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Nous avons là la manifestation la plus sublime et la plus expressive de l'amour divin. De merveilleux enseignements nous sont donnés d'autre part dans les Ecritures. Lorsqu'ils sont éclairés par la connaissance de la loi universelle, ils nous instruisent d'une manière pratique et tangible dans les voies du Seigneur et dans la loi des équivalences.

Nous voyons la situation du fils de l'Aurore. Il est aussi venu pour servir; au lieu de le faire, il s'est servi lui-même. Des honneurs immenses et des dons en grand nombre lui avaient été confiés pour qu'il les emploie au bénéfice d'autrui; mais il les a employés pour sa satisfaction personnelle. Il s'est érigé en maître et il est devenu le prince de ce monde, l'adversaire. Les êtres spirituels qui l'ont suivi dans ses voies égoïstes sont devenus des démons. Pourtant, ils étaient des fils de Dieu sur le degré spirituel.

Combien c'est triste de voir la situation que se sont forgée le fils de l'Aurore et les anges qui se sont associés à lui! Mais d'autre part combien c'est réjouissant et consolant de penser que de pauvres êtres comme nous peuvent devenir des fils de Dieu! C'est sublime et glorieux! Pour cela il faut évidemment changer de caractère. Il ne faut pas conserver la mentalité du prince de ce monde.

Il faut que nous devenions aimables et confiants, et complètement attachés à Celui qui nous a fait les promesses et qui est fidèle. Nous sommes alors capables de recevoir toute la puissance de la bénédiction que l'Éternel est désireux de nous accorder avec une bienveillance infinie. Nous nous nourrissons de cette puissante grâce que le Seigneur nous donne, et mettons tout notre cœur à déployer de l'amour autour de nous.

Plus nous dépenserons, plus nous recevrons. C'est comme les muscles: plus on s'en sert, plus ils se développent. Si l'on ne s'en sert pas, ils s'atrophient. Si l'on vit seulement pour son ventre, celui-ci devient gros, tandis que les jambes et les bras s'étiolent. Spirituellement, celui qui se sert continuellement de son cœur pour dispenser de la bonté et de la tendresse devient toujours plus aimable et plus affectueux. Il devient toujours plus capable d'être une source de bénédiction et de joie pour son prochain. Il s'agit donc surtout de nous laisser impressionner par la bonté divine, cette bonté ineffable et merveilleuse.

Les gens religieux sont contre la vérité, ils ne l'aiment pas. L'Éternel n'est pas religieux du

tout, Il est bon, aimable et véritable. Il y a bien longtemps de cela, je me disais : « Est-ce possible que les scribes et les pharisiens qui étudiaient la Bible n'aiment pas la vérité ? » Et comme à ce moment-là j'étudiais beaucoup la Bible, je me suis posé la question : serais-tu peut-être aussi un de ceux-là sans t'en rendre compte ?

Ce n'est pas la Bible qui fait du mal. Le mal se manifeste lorsque, après avoir été atteints par les reflets de la lumière provenant des instructions que nous donnent les Ecritures, nous ne réagissons pas par de la reconnaissance et de la joie. Dès lors nous ne nous attendrissons pas et nous nous enferrons toujours davantage dans notre égoïsme.

Être au contact de la vérité et ne pas recevoir d'une manière assez profonde les impressions que nous devrions ressentir dans notre âme, c'est très dangereux. Cela nous endure et nous rend religieux. Savoir que Dieu est bon et se complaire soi-même dans sa méchanceté, savoir qu'Il est miséricordieux et demeurer dur, intraitable, savoir que Dieu est confiant et rester méfiant, c'est une situation excessivement pernicieuse.

Quelle confiance le Seigneur a manifestée envers moi et chacun de nous ! Aussi combien il s'agit d'envisager pratiquement les voies divines, pour qu'elles fassent une profonde impression dans notre cœur. Il ne faut pas avoir un cœur d'hippopotame ou de rhinocéros. Il faut avoir le cœur aimable, tendre et bien éduqué d'un enfant de Dieu qui ressent les plus petites impressions, les moindres caresses de l'Eternel. Nous constatons partout sa bienveillance et sa bonté. C'est une profonde réjouissance pour notre cœur de savoir que l'Eternel a des sentiments si nobles, si généreux en faveur de chacun de nous.

Au sein de l'humanité, il n'y aurait jamais de confusion, de douleurs, de souffrances, de difficultés, si les humains avaient suivi la voie qui leur était tracée. La terre entière serait un paradis. Dans le corps humain, la circulation se manifeste par le moyen des vaisseaux capillaires. Sur la terre, la circulation devrait se manifester par le moyen des grands arbres qui avaient été établis comme les capillaires de la terre. Ils existeraient encore maintenant, si les hommes n'avaient pas tout dévasté et saccagé, poussés par leur esprit de lucre.

L'humidité devait donc circuler sur la terre au moyen de la végétation. Si celle-ci existait encore, il n'y aurait pas les pluies torrentielles qui se manifestent si souvent. Il n'y aurait plus d'hiver glacé ni d'été brûlant, mais seulement le printemps et l'automne. Ce serait l'équilibre parfait.

Dans l'univers, tout est établi pour servir d'une manière aimable, merveilleuse et fidèle. Nous devons être profondément impressionnés par les services qui nous sont rendus continuellement et sans arrêt par l'Eternel et par notre cher Sauveur. Pensons à ce que représente l'éducation d'un être qui doit devenir un membre du corps de Christ. Cherchons à soupeser toute la patience, la bonté, la miséricorde qui doivent être déployées par l'Eternel et son Fils bien-aimé pour le faire arriver au but. Il faut l'aider à s'affermir dans les glorieux sentiments, dans la situation de cœur d'un membre de la sacrificature royale qui doit acquérir la mentalité de notre cher Sauveur.

Le Maître s'est dépensé continuellement, avec une bienveillance inlassable. Il a toujours été

désireux de déployer toute la puissance de sa grâce au bénéfice de ceux qui l'entouraient. Les bontés divines nous touchent évidemment plus ou moins, suivant la situation de notre cœur.

Le Seigneur nous dit : « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus. » Cela veut dire qu'il ne faut pas du tout s'arrêter aux choses mauvaises et égoïstes. Il faut s'occuper du Royaume et des sentiments qui s'y pratiquent, chercher à réaliser la tendresse, l'affection, la fidélité du Maître. C'est ainsi qu'on peut arriver à servir de la bonne manière. Il ne faut pas être comme ceux qui prêchent les tourments éternels et l'enfer en accusant l'Eternel d'être l'auteur de pareilles méchancetés.

Ceux qui enseignent ces erreurs se contredisent eux-mêmes. D'une part, ils prétendent que l'Eternel est bon et miséricordieux, et d'autre part, ils le montrent comme étant capable de tourmenter éternellement des humains qui, en somme, n'ont pas demandé à venir au monde. C'est tout simplement l'influence diabolique qui leur suggère de pareilles énormités en les imputant à Dieu. C'est sous la pression de cet esprit machiavélique que l'on a brûlé Servet et d'autres personnes par fanatisme religieux. Notre cher Sauveur dit de tous ces gens religieux : « Ils n'ont connu ni moi, ni mon Père. »

Quel privilège nous avons de saisir maintenant la vérité et d'être bien au clair au sujet du programme divin ! Combien il est utile de nous réunir pour nous nourrir des merveilleux traits de caractère de l'Eternel ! Il s'agit de nous en pénétrer de plus en plus, afin de réfléchir à notre tour la belle, éclatante et pure lumière de la grâce divine.

Il y a de cela bien longtemps, nous nous réunissions avec quelques amis. Nous parlions pendant des soirées entières du caractère de l'Eternel et nous ressentions une joie, un bonheur infinis. Nous ne nous entretenions pas d'autre chose. Nous ne parlions pas béatement et sans conviction du bon Dieu d'une manière mécanique et flatteuse, comme le font tant de gens religieux. Nous parlions de Lui en connaissance de cause, parce que nous avions ressenti sa communion et son affection.

Maintenant que nous connaissons la loi universelle, nous nous approchons encore beaucoup plus près de l'Eternel. Nous avons pu pénétrer bien plus profondément dans la connaissance de sa mentalité ineffable et glorieuse. Aussi notre enthousiasme pour l'Eternel devient-il toujours plus expressif, notre admiration plus grande pour sa glorieuse personne.

Nous nous réjouissons aussi de toute notre âme de l'œuvre merveilleuse de l'Eternel et de sa grâce qui nous a appelés au ministère inestimable d'un membre du corps de Christ. C'est un service sublime qui nous est échu, par le moyen duquel nous aimons nos frères et sœurs, les exhortons avec bienveillance et tendresse, et ensuite les couvrons de notre amour. Il ne faut jamais faire de reproches, mais tout réparer avec bonté, en ayant constamment les yeux fixés sur le résultat qui est certain.

Il est absolument nécessaire, dans nos stations et nos béthels tout particulièrement, d'avoir toujours toutes ces conditions devant nous. Quelle joie, quelle bénédiction quand chacun existe pour le bien de son prochain ! Et quel immense avantage c'est pour nous-mêmes quand nous sommes dans cette attitude ! Nous devons nous

efforcer d'exister toujours et uniquement pour le bien et la bénédiction de nos frères et sœurs, pour leur apporter du soulagement, de la joie, du bonheur, de la consolation.

Il faut que nous bâtissons le Royaume de Dieu. Il ne se bâtit qu'avec de l'amour et de la tendresse. Avec des reproches on ne fait que démolir. Si nous trouvons que nos amis ne marchent pas assez bien ni assez vite dans la voie du renoncement, montrons-leur l'exemple humblement. Il n'est pas utile de parler beaucoup, mais d'avoir des actes de noblesse et de désintéressement, de la bonté, de la bienveillance et le merveilleux lénitif de la tendresse véritable.

Nous formons une même famille. Nous avons l'inexprimable privilège de nous entraider mutuellement à courir la course avec persévérance. Nous devons être une vivante exhortation d'amour par notre ligne de conduite et par cette haute noblesse du cœur qui nous permet de considérer par la foi notre frère et notre sœur comme plus excellents que nous-mêmes.

Ayons une haute appréciation de la confiance immense que le Seigneur nous a témoignée en nous confiant l'Armée de l'Eternel. Quelle joie et quel zèle nous devons déployer pour encourager cette sainte Milice en lui prouvant que nous marchons par la foi et qu'ainsi la bénédiction ne peut manquer ! Le Seigneur nous a toujours aidés dans tous les domaines et dans toutes les directions.

Nous avons derrière nous des expériences merveilleuses à ce sujet. Cela nous a montré que nous pouvons avoir une confiance complète et entière en l'Eternel. Mais il faut être sincère, car la foi ne peut pas se manifester ni prospérer si nous conservons des intérêts particuliers.

Ayons du zèle pour le si glorieux ministère de servir en altruistes, par amour pour notre prochain ! Souvenons-nous que la vraie récompense nous est donnée, en même temps que le service rendu, par l'ennoblissement complet et entier de notre personnalité !

Servir par amour, pour apporter le bonheur et la joie sur la terre, c'est le plus glorieux privilège qui nous soit offert. C'est pourquoi ne manquons aucune occasion de nous dévouer, soit comme membres du corps de Christ, soit comme membres de l'Armée de l'Eternel ! C'est ainsi que nous atteindrons le but : l'immortalité de la nature divine, d'une part, et, d'autre part, la vie éternelle sur la terre.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 25 février 2024

1. Voudrions-nous, comme les êtres religieux, que l'aide du Seigneur se manifeste selon nos désirs personnels ?
2. Au lieu de servir le prochain, nous servons-nous encore nous-mêmes ?
3. Avons-nous un cœur d'hippopotame ou ressentons-nous les moindres caresses de l'Eternel ?
4. Ne nous arrêtons-nous jamais aux choses mauvaises et égoïstes ?
5. Ne faisons-nous plus de reproches, mais réparons-nous tout avec bonté ?
6. Nous rappelons-nous qu'il n'est pas utile de beaucoup parler, mais d'avoir des actes de noblesse et de tendresse véritables ?